

## 16

## LE ROYAUME DE SALOMON

**Le Roi Salomon, réputé pour sa sagesse et sa richesse, était considéré comme légendaire. Des découvertes récentes démontrent la réalité historique de son royaume.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Après David c'est son fils, Shlomo, ou Salomon, qui prit la tête du royaume d'Israël. Salomon a évidemment subi le même traitement que son père, puisque les spécialistes modernes ont qualifié son règne de légendaire, tout comme son existence même. Il est vrai qu'on n'avait quasiment aucune trace de son royaume. Mais c'est aussi le cas des royaumes avoisinants de l'époque - et ça ne prouve donc rien. Pourtant cette fois encore, les recherches persévérantes des dernières décennies ont accumulé les indices et ont fait émerger lentement la réalité de ce grand Royaume oublié.

Dans le premier épisode j'ai évoqué le formidable travail de Champolion, et j'ai juste signalé en passant que ce croyant avait découvert des inscriptions en hiéroglyphes qui confirmaient le récit biblique. C'est le moment d'y revenir. Six ans après avoir publié la traduction de la pierre de Rosette, en 1828 il visita Karnak et le Temple d'Amon, avec ses colonnes et son immense porte comportant une inscription de six mètres de haut. Champolion écrit - je cite : "Dans ce magnifique palais, j'ai observé les portraits de la plupart des pharaons connus pour leurs grandes œuvres... les campagnes militaires de Ramsès, Sésostri... - et aussi de Shéshonk, qui avait vaincu une trentaine de nations, parmi lesquelles je trouvai, comme il fallait s'y attendre, Yehouda Ha Melek, le roi de Juda. Cela correspond au commentaire dans 1 Rois 14 qui rapporte l'arrivée victorieuse de Shéshonk à Jérusalem." - Fin de citation.

Dans 1 Rois 14 on lit effectivement que la 5ème année de Roboam, qui succéda immédiatement à Salomon, Chichaq - ou Sheshonk - roi d'Egypte monta contre Jérusalem et en prit les trésors, l'or venant du Temple et du Palais. 2 Chroniques 12 nous donne davantage de détails et mentionne que le roi d'Egypte avait également conquis les villes de Juda avant de venir à Jérusalem, et qu'il avait épargné la capitale et son roi, en la dépouillant cependant de son or. C'est en total accord avec l'inscription de Karnak qui donne une longue liste de villes qu'il avait conquises, dont un certain nombre de villes du nord d'Israël et de Juda au sud. Par ailleurs, ce roi égyptien, qui régna sur la 22ème dynastie de 945 à 925 avant Jésus, et dont le nom apparaît également sur l'épaule gauche de ce sphinx, est celui qui a accueilli Jéroboam qui s'enfuyait pour échapper à la colère de Salomon. 1 Rois 11:40 rapporte "Salomon chercha à faire mourir Jéroboam. Alors Jéroboam se leva et prit la fuite en Egypte auprès de Chichak roi d'Egypte. Il demeura en Egypte jusqu'à la mort de Salomon". Une fois de plus on constate que le récit biblique, avec naturel et au milieu de quantités d'informations, décrit précisément :

1. le contexte géopolitique entre Israël et l'Egypte
2. place le récit exactement à la bonne époque et
3. donne le nom exact du pharaon qui dirigeait l'Egypte à ce moment là.

Par ailleurs, concernant la langue utilisée dans ce texte biblique, c'est tout récemment en 2018, que 2 grands spécialistes de l'hébreu, deux Professeurs d'Université à Berkeley et Oxford ont montré que les livres des Rois étaient écrits en langue hébraïque propre à l'âge de fer, c'est-à-dire l'époque de David et Salomon - bien différente de l'hébreu utilisé plus tard par Esdras et Néhémie. Ils ont même montré que le Cantique des Cantiques, attribué à Salomon, avait bien été écrit à l'âge du Fer, et non pas plus tard, à l'époque perse, comme le prétendent les opposants à la Bible.

Une deuxième série de découvertes récentes, a été réalisée au sud d'Israël, à une trentaine de kilomètres au nord de la mer rouge, sur le site désertique de Timna.

Cette région porte les traces d'une activité intense d'exploitation du minerai de cuivre, développée à grande échelle et pendant plusieurs siècles. On y trouve les restes de mines à ciel ouvert, ensemble de puits et de galeries creusées à la main, ainsi que des vestiges de fours - dont on voit ici une reconstitution - qui permettaient de fondre le minerai et témoignent de l'activité bourdonnante qui avait occupé des milliers d'ouvriers et avait alimenté un vaste trafic commercial. Ici c'est un moule de pierre qui servait à couler les lingots de cuivre utilisés plus tard pour confectionner toutes sortes d'objets. A l'époque, c'était des milliers de travailleurs et de longues caravanes qui transportaient le précieux minerai sur des centaines de kilomètres.

Les archéologues depuis les années 1950 connaissaient déjà ce site minier et avaient noté les traces d'une présence égyptienne importante, datant en gros de l'époque de Ramsès II et de ses successeurs. Nelson Glueck, grand spécialiste de l'archéologie biblique, pensait, lui, qu'il devait s'agir d'un ensemble minier exploité à l'époque de Salomon. Il avait publié en 1944 un article retentissant dans le National Geographic intitulé "Sur la piste des mines du Roi Salomon". Mais il fut plus tard ridiculisé par ses collègues qui pensaient impossible qu'une exploitation industrielle de cette taille ait pu être dirigée par un tout petit roi Salomon, qui n'avait peut-être même jamais existé, et qui aurait vécu de toute façon à 300 km de là. Une telle entreprise aurait supposé des moyens logistiques énormes pour faire vivre des milliers d'ouvriers dans une zone désertique, les ravitailler, et mettre sur pied tout le convoiement des minerais sur de grandes distances.

Dans les années 1970, Rothenberg qui avait travaillé avec Glueck et qui fouillait un sanctuaire égyptien dédié à la déesse Hathor dans la même zone, avait conclu que le site avait été exploité par les égyptiens. Il s'appuyait sur les milliers de fragments retrouvés, dont certains comportaient les cartouches des pharaons Ramsès II et de ses successeurs - ce qui datait effectivement l'exploitation du site deux siècles avant Salomon, et en faisait un site dirigé par la grande puissance égyptienne.

Pourtant des investigations toutes récentes, menées depuis 2013, ont renversé la situation. Le sanctuaire dédié à Hathor montra que la présence égyptienne avait disparu à un certain moment, et que vers l'an 1000 elle avait été remplacée par d'autres ouvriers, provenant probablement des environs. Puis une autre équipe, travaillant sur les restes d'un camp d'ouvriers de l'époque fit plusieurs découvertes surprenantes. Au-dessus de ce plateau de grès, après avoir mis à jour les vestiges de plusieurs bâtiments, ils découvrirent les restes d'excréments d'animaux qu'ils ont fait analyser et dater. Ils pensaient qu'il devait s'agir de restes récents, probablement de chèvres appartenant à un campement bédouin quelques dizaines d'années en arrière. Mais la datation au Carbone 14 a révélé qu'il s'agissait d'excréments d'ânes et autres animaux domestiques datant du 10ème siècle avant Jésus-Christ. C'était incroyable ! Les analyses d'autres vestiges de la même zone, par une autre équipe, donnaient aussi entre 1050 et 900 avant Jésus, soit longtemps après que la présence égyptienne ait quitté la région - et correspondant à l'époque de David et Salomon.

Déjà en 1997, Thomas Levy, professeur d'archéologie à l'Université de Californie, avait découvert à Khirbet en-Nahas, un autre site plus au nord et à l'est de la mer morte - en Edom - une exploitation massive du minerai de cuivre. Avec son équipe il avait dû creuser plus de 60 mètres d'épaisseur de scories et déchets de cuivre pour atteindre le sol. C'est absolument énorme ! Il confirma les déclarations de Glueck au sujet des exploitations minières importantes à l'époque de Salomon, et confirma du même coup la Bible qui rapportait que les édomites avaient été assujettis à David.

Et ce n'est pas tout.

Une autre remarque - importante - a été faite par un archéologue de l'Université de Tel Aviv, Université connue pour ses prises de position contre l'historicité des royaumes de David et Salomon. Si en Edom on avait mis à jour un site minier d'une importance industrielle à l'époque de Salomon, alors pourquoi n'y trouvait-on aucune trace de bâtiment ? Où étaient passés les restes des maisons de tous ces ouvriers, employés à creuser des galeries ou chargés du transport et de toute la logistique ?? En archéologie on détermine la présence et la taille d'une population à partir des restes de bâtiments retrouvés sur place. Mais ici rien - et pourtant il était évident que des milliers de personnes avaient vécu et travaillé ici ! Ce chercheur a dû personnellement changer de point de vue et admettre la possibilité qu'une partie au moins de la population ait vécu comme des bédouins, sous des tentes. Ce qui implique qu'il ne faut pas écarter la possibilité que les israélites, eux aussi, aient pu habiter sous tente, ou au moins une partie d'entre eux. D'ailleurs plusieurs textes bibliques vont dans ce sens. Par exemple 200 ans encore après Salomon, à l'époque de Yoakaz, on lit "Les enfants d'Israël habitèrent dans leurs tentes comme auparavant". De quoi amener quelques historiens à revoir sérieusement leur copie !

Autre détail supplémentaire très intéressant : les échantillons d'excréments analysés comportaient des graines et des spores de pollen. Elles étaient si bien conservées que l'équipe de Ben Yossef a pu déterminer que l'alimentation de ces animaux venait d'une zone située à plus de 160 kilomètres au nord, près de la côté méditerranéenne - donc en plein territoire d'Israël. Même le poisson qu'ils mangeaient ne venaient pas de la mer rouge, toute proche, mais de Méditerranée. A peine croyable ! On estime qu'il fallait 2 semaines, à dos d'âne, pour rallier Jérusalem à Timna. Et donc, toutes ces découvertes ont démontré qu'il s'agissait vraiment d'une entreprise extrêmement importante pour l'époque, avec une logistique d'envergure et très couteuse.

Sur le seul site de la colline des esclaves, à Timna, on a retrouvé plus de 1000 tonnes de débris de fonte de cuivre. C'est énorme ! Seule une nation développée, et dotée d'une vraie puissance logistique et financière pouvait se le permettre. Or puisque la datation montre qu'il s'agissait de l'époque de la royauté en Israël, puisque les égyptiens n'étaient plus présents sur les lieux, puisque le lien avec le territoire d'Israël est établi et qu'on sait que Salomon vivait en paix avec tous les pays voisins, la réalité du récit biblique concernant Salomon et son royaume sautent aux yeux !

Il y a encore une autre découverte étonnante, et toute récente, qui est venue ajouter un éclairage supplémentaire. Les chercheurs de l'Autorité des Antiquités d'Israël y ont découvert trois échantillons de textiles de couleur pourpre. Or cette couleur était réservée aux vêtements et objets royaux. Leur analyse chimique a montré qu'ils avaient fait l'objet d'un procédé de teinture compliqué à partir du Murex, avec plusieurs étapes chimiques, ce qui leur avait conféré cette longévité extraordinaire, puisque leur couleur est encore visible aujourd'hui. Ce qui est extraordinaire c'est que leur datation au Carbone 14 les fait remonter aussi à l'époque de Salomon. Et à l'époque, la teinture de pourpre était très réputée et valait même plus cher que l'or ! Cette découverte extraordinaire concorde à nouveau avec la richesse légendaire de Salomon. La Bible mentionne en effet précisément la précieuse pourpre, en relation

avec Salomon - On lit dans le Cantique des cantiques que "Le roi Salomon s'est fait un palanquin en bois du Liban. Il en a fait des colonnes en argent, le support en or - le siège - de pourpre." Parallèlement, un autre passage biblique nous apprend que Salomon avait fait construire des navires à Etsyon-Gueber, sur la mer rouge dans le pays d'Edom. Cela signifie concrètement qu'à seulement 30 kilomètres du site minier, il avait fait construire un port permettant de commercer avec les pays du continent africain ou d'Arabie, et donc d'échanger le précieux cuivre contre d'autres denrées. C'est totalement cohérent avec la position de ce site minier, et avec le reste de la description biblique d'un royaume d'Israël relativement puissant, bien organisé, et qui avait une relation commerciale forte avec le voisin édomite.

Une troisième série d'indications à propos de Salomon concerne l'architecture des bâtiments et la politique de construction qu'il menait.

Hazor avait été une très vieille cité, située à 15 kilomètres au nord du lac de Galilée. Après les premières fouilles en 1926 par John Garstang, c'est Yigael Yadin dirigeant de l'armée israélienne et passionné d'archéologie, qui y fit plusieurs campagnes de fouilles en 1955-58 puis en 1968. Ce qui le frappa fut la présence d'une porte de ville en triple tenaille qui était construite sur le même modèle que celle trouvée à Megiddo. La porte d'une ville peut être une simple ouverture dans la muraille, gardée par des hommes en arme. Mais pour la rendre plus efficace, les constructeurs avaient ajouté 3 renforcements successifs, permettant d'y poster d'autres hommes, protégés par les parois, et donc en position de force pour empêcher toute intrusion ennemie. Prenant pour référence le texte qui déclare que Salomon avait bâti la muraille de Jérusalem, Hazor, Megiddo et Guézer Yadin se demanda s'il avait existé à Guezer le même type de porte de ville. C'est alors qu'il retrouva un rapport de fouilles de Robert Macalister, à Guezer, qui décrivait également les restes de la porte de la ville exactement sur même modèle ! Yadin en conclut que ces trois villes avaient donc réellement été bâties par Salomon tout comme le disait le texte biblique.

De plus, vu que Guézer est situé au sud du pays, alors que Megiddo et Hazor sont au nord, en Galilée, cette découverte confirmait la présence d'un royaume puissant, capable de mettre en œuvre des travaux de fortifications importants dans des régions éloignées les unes des autres. On considéra alors - on est dans les années 60-70 - que ces portes à triple tenaille étaient caractéristiques de l'époque de Salomon. Comme il fallait s'y attendre, plus tard, Finkelstein et d'autres refusèrent cette conclusion. Pour eux les conclusions de Yadin, pourtant spectaculaires, devaient forcément se rapporter à des bâtiments plus tardifs, à l'époque des Omrides. Mais à Tel Rehov, située cette fois 25 kilomètres au sud du Lac de Galilée, les archéologues ont retrouvé des céramiques du même type montrant que toutes ces villes étaient de la même époque - et la datation au Carbone 14 de grains de blé retrouvés à proximité de ruches à Tel Rehov a confirmé que ces vestiges étaient du 10ème siècle, donc de l'époque de Salomon. Les conclusions d'Yigael Yadin étaient réhabilitées ! L'archéologue Amihai Mazar, quant à lui, a pu fournir pas moins de 88 datations au Carbone 14 et les mettre en corrélation avec les céramiques retrouvées à Guezer - et ainsi donner un tableau stratigraphique précis des différentes couches. C'était la confirmation scientifique que ces villes avaient effectivement été occupées à l'époque de Salomon.

Et enfin, un dernier point concernant l'étendue du Royaume de Salomon. Les chercheurs ont découvert d'autres éléments significatifs, des bâtiments très particuliers, surnommés "Construction tripartite à piliers", qui étaient des constructions rectangulaires en 3 parties, avec 2 rangées de piliers dans le sens de la longueur. Retrouvé par exemple à Megiddo, ils ont également été datés de l'époque de Salomon. On a d'abord supposé qu'il s'agissait d'étables, ou d'entrepôts, mais l'étude des restes de poterie a montré que les objets, ustensiles, pots et autres jarres n'avaient pas été utilisés, tout comme les restes de lampes à huile qui n'avaient jamais servi. Aucune trace de feu, de cuisine, de

restes d'aliments - ce qui semble indiquer qu'il s'agissait plutôt de marchés couverts ou d'entrepôts - et qui permettaient peut-être même de prélever des taxes sur les objets entrant dans le pays. Mais ce qui est très intéressant, c'est leur emplacement. Aux onzième et dixième siècles avant Jésus, on les trouve seulement aux points d'entrée des grandes voies commerciales de l'époque sur le territoire d'Israël, comme la Via Maris ou encore la route commerciale qui venait d'Arabie. La localisation de ces bâtiments a donc permis d'établir - indépendamment de la Bible et grâce aux vestiges archéologiques - les limites du territoire d'Israël à cette époque. Ce qui est frappant c'est qu'elles correspondent à la description du Premier livre des Rois chapitre 4 . On a retrouvé pas moins de 18 structures de ce type toutes situées sur des axes commerciaux stratégiques, et englobant les 2 régions Nord et Sud d'Israël. Intéressant non ?!

Pour conclure je dirais que ce qui est frappant, c'est qu'en dépit des 3000 ans écoulés, des invasions, des guerres, des destructions, puis des moqueries des hommes de notre siècle, cette longue collection d'indices nous ramène une fois de plus tout simplement... au récit biblique. A méditer !

+++++

© Patrick Vauclair